



Everything will be okay *(Les rescapé.e.s)*

Exposition 24.09–21.10.2021

école supérieure d'arts & médias de Caen /Cherbourg
L'Artothèque, Espaces d'art contemporain Caen
Une proposition de Sarina Basta

*Ces jours-là, la Terre était une planète dans l'Espace.
Ces jours-là, Beijing était une ville sur la planète Terre.
Dans la mer de lumières de cette ville il y avait une école (...)*

Cixin Liu, *L'Ère Supernova*, 2004

Bienvenu.e.s au Musée du 21^e siècle ! Cette nouvelle institution, fondée en 3021, se consacre aux recherches effectuées sur les vestiges de ce siècle passé : ses mœurs, ses pratiques et sa culture. L'exposition se retrouve entre les murs de ce qui était autrefois une école d'art, l'ésam, et de l'Artothèque.

Les objets et artefacts présentés à cette occasion ont été retrouvés sur le territoire qui s'appelait alors la Normandie, et tout particulièrement dans les régions de Caen et de Cherbourg. Des documents témoignant des habits et du quotidien de ces populations, sur des supports papier et digitaux, sont visibles à l'Artothèque.

Mise au point par des chercheurs et par l'équipe du musée, l'exposition est organisée en quatre parties à l'ésam : 1) Géologie & Paysage, 2) Mobilité & Communication, 3) Relations inter-espèces, et enfin 4) Habitat & Habitus.

La nature même des œuvres et artefacts retrouvés prouve que la production de cette civilisation était hétéroclite, prolifique et variée. Pourtant, au niveau planétaire, le début du siècle avait été mouvementé. Il y avait d'abord eu une catastrophe nucléaire nommée Fukushima - le nucléaire était une technologie atomique dangereuse mal maîtrisée, depuis longtemps abandonnée. Ensuite, en plus des guerres qui les autodétruisaient, les humains avaient dû faire face à l'une des premières pandémies qui avait frappé les membres de leur espèce simultanément. Pour s'en défendre, ils avaient dû arrêter quasiment toute activité pendant plusieurs mois, ce qui avait causé un ralentissement de la production auparavant considéré comme impossible par les dirigeants et idéologues de l'époque. Certains avaient préféré vivre hors-sol, comme le décrivait le penseur Bruno Latour : sans se rendre compte que l'espèce humaine est liée à la matière terre et que la terre était alors dans un état

critique. Pendant cette période, ils communiquèrent principalement par écran, en évitant tout contact, par peur de la contamination mais aussi en raison de leur fascination pour cette interface dont ils découvriraient encore les possibilités.

N'oublions pas qu'à cette époque les apôtres du hors-sol, tel le milliardaire Elon Musk, cherchaient à investir et conquérir Mars, alors que les innovations sur Terre restaient limitées, laissant perdurer des formes d'énergie hautement toxiques telles que les énergies fossiles ou la modification artificielle du climat.

Pendant ce temps la crise des réfugiés, les luttes pour la justice sociale et les droits des non-humains s'intensifiaient. Les humains accordaient encore de l'importance au genre binaire, homme/femme, ainsi qu'aux distinctions de races, d'espèces et de statuts alors même que Donna Haraway parlait de Chtulucène. C'était une période à la fois charnière et compliquée, se déroulant à la veille des mutations et des hybridités inter-espèces que nous connaissons aujourd'hui.

L'exposition actuelle célèbre la génération des années 2020–2021, rescapée de cette drôle d'époque. Il n'est donc pas étonnant que dans les œuvres et artefacts mis-en-scène l'on retrouve l'étrangeté de nouveaux paysages, les fragments et l'absence mais aussi des expérimentations de survie.

Le titre de l'exposition provient d'un panneau retrouvé sur les bords de l'Orne, sur lequel sont reproduites les paroles attribuées à un humain nommé John Lennon :

«Everything will be okay
In the end
If it is not okay,
It is not the end.»

Sarina Basta,
commissaire de l'exposition

L'exposition *Everything will be okay (Les rescapé.e.s)* rassemble les travaux des 37 jeunes artistes et designers qui ont obtenu en juin 2021 le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP–Bac +5, grade Master), option Art (mention «Art» et mention «Cherbourg, recherches collectives et pratiques personnelles») et option Design Éditions, à l'école supérieure d'arts & médias de Caen /Cherbourg :

Mélodie Assailly, Amélie Asturias, Audrey Aumegeas, Isidora Avraam, Camilo Bayter Osorio, Élisabeth Bertin, Marie Bloyet, Stéphane Cador, JianJun Cai, Yanan Cao, Yebon Choi, Marine Coullard, Aline Darras, Manon Demarles, Quentin Garo, Vincent Girard, Soline Guignonis, Jill Guillais, Isabelle Hoang, Marie Humbert, Lucille Jallot, Aude Jourdain, Haniyeh Kazemi, Salomé Lapleau, Loïc Leclercq, Margaux Le Pape, Ana Maria Lozano, Nicolas Macumi, Lucie Maniol, Laurie Noyelle, Grégoire Quillet, Bertille Raou-Bouvier, Pauline Rima, Axel Spagnol, Morgane Velut, Sijia Wang, Ying Zheng.

Le commissariat de cette exposition a été confié à Sarina Basta. Sarina Basta est curatrice, enseignante et directrice du bureau des heures invisibles, une association qui met en lien les artistes avec la société civile à Aubervilliers et Paris. Elle était récemment responsable du projet artistique et curatrice au Confort Moderne, à Poitiers. En 2018, elle était co-commissaire du Festival Move au Centre Pompidou, en partenariat avec la Fondation Lafayette Anticipations, la Fondation Gulbenkian et le Jeu de Paume. Lauréate de la chaire de Curateur Gulbenkian aux Beaux-arts de Paris, elle a organisé deux expositions majeures au Palais avec des artistes invités, étudiants et diplômés et la collection. Auparavant, elle était curatrice au SculptureCenter et curatrice associée de la biennale Performa à New York. Elle est auteure de la chronologie raisonnée de Vito Acconci. Enseignante en école d'art et histoire de l'art, elle est diplômée du programme SPEAP de SciencesPo Paris, fondé par Bruno Latour et du Whitney ISP, New York.

Informations

Exposition du 24 septembre au 21 octobre 2021 Entrée gratuite, sur présentation du pass sanitaire

Vernissages :

–le jeudi 23 septembre à 18h30 à l'ésam Caen /Cherbourg ;
–le vendredi 24 septembre à 18h à L'Artothèque.

Finissage le jeudi 21 octobre 2021 à 18h30 à l'ésam Caen /Cherbourg

Concerts de Glass et de VAKRM à 20h
proposés dans le cadre du festival NDK Entrée gratuite, sur réservation uniquement

école supérieure d'arts
& médias de Caen /Cherbourg
17 cours Caffarelli –14000 Caen
T. 02 14 37 25 00
www.esam-c2.fr

Exposition ouverte du lundi
au vendredi de 12h à 18h
(jusqu'à 17h le vendredi)

Grande galerie :
«Géologie & Paysage»

Atrium :
«Mobilité & Communication»

Atelier d'étudiant.e.s 1 :
«Relations inter-espèces»

Atelier d'étudiant.e.s 2 :
«Habitat & Habitus»

L'Artothèque,
Espaces d'art contemporain Caen
Impasse Duc Rollon –14000 Caen
T. 02 31 85 69 73
www.artotheque-caen.net

Exposition ouverte les mardis,
jeudis et samedis de 14h à 18h,
les mercredis et vendredis
de 11h30 à 18h

Espace librairie :
«Éditions & Documents»

Directeur de la publication : Arnaud Stinès – Visuels couverture : Loïc Leclercq, *Paon*, 2021, tirage jet d'encre sur papier, 150 x 97,6 cm / Nicolas Macumi, *Biville*, 2020, vidéo, 9 min, crédit photo : Clémence Prat – Conception graphique : Nathan Latour-Novo – Photos : ésam Caen /Cherbourg – Impression : Anquetil, Condé-en-Normandie (2500 exemplaires, dépliant imprimé sur papier 100% recyclé). L'école supérieure d'arts & médias de Caen /Cherbourg est un établissement public de coopération culturelle placé sous la tutelle conjointe de Caen la mer Normandie Communauté urbaine, la Ville de Cherbourg-en-Cotentin, l'État et la Région Normandie.

Everything will be okay *(Les rescapé·e·s)*



Camilo Bayter Osorio
Vaste et solitaire, 2021,
et *L'Oneros-Alpha*, 2019,
vidéos
[1]



Élisa Bertin
Aïre, air, piqués d'écumes,
2021, bac en métal, sable,
plastique fondu
[1]



Yebon Choi
[4]



Marine Coullard
777 (Lucky Number), 2021,
acrylique sur toile
[3/4]



Soline Guignonis
Éditer/militer, 2020,
pièce sonore hébergée sur
un site internet, 2h30
[2 / Artothèque]



Jill Guillaïs
*Mesurer l'inclinaison des
têtes baissées*, 2021, plantes
séchées et rapporteurs,
dimensions variables
[3/4]



Haniyeh Kazemi
Ô ses yeux,
photographie,
70x50 cm
[3/4]



Salomé Lapleau
*Peinture représentant
une image d'un tournage
de film retouché (effacé)*,
2021, peinture à l'huile
et dessin au fusain sur
toile, 140x160 cm
[3]



Lucie Maniol
Coll. Femmes de Lettres,
2021, édition, 18x13 cm
[Artothèque]



Laurie Noyelle
Kävely, 2018, polyptique,
dessins, encre et acrylique
sur papiers divers, 20x20 cm
[2/3]



Morgane Velut
L'histoire sur un plateau, 2021,
risographie, 14,8x21 cm
[Artothèque]



Sijia Wang
[Artothèque]



Mélodie Assailly
[4]



Marie Bloyet
Papier Bulle (n°1 et n°2),
2021, édition, papier
journal, 26x37 cm
[Artothèque]



Aline Darras
Nuit bleue, 2020,
photographie et caisson
lumineux, 60x92 cm
[3]



Isabelle Hoang
Balancelle tournoyante,
2019–2020, grès noir
et corde d'escalade,
43x8,5x3 cm
[1/3]



Loïc Leclercq
Exploit du temps, 2021, crayons
de couleur et graphie sur
papier, scotch de masquage,
carton gris, 123x83 cm
[3/4]



Grégoire Quillet
Canvas Care (Heptptyque),
2021, appareil sur toile et
cartel recette, 110x170 cm
[4]



Ying Zheng
[Artothèque]



Amélie Asturias
Seoul Scenario, 2021,
sérigraphie, 59,4x84,1 cm
[3]



Stéphane Cador
*Everybody should wear their pro
bike like a luxury handbag*, 2021,
vélo, vestes en jeans peintes
à l'acrylique, casques, paternes,
papier peint et chaussures,
dimensions variables
[2]



Manon Demarles
*o / Céramique pour Palm
Press*, 2021, céramique,
falence, 30x30 cm
[4/ Artothèque]



Marie Humbert
Élévation par le dedans,
2021, galet craie, poudre
de craie, plaque de verre,
34x16x39 cm
[1]



Margaux Le Pape
The breaking point is losing,
2020–2021, socle en fer,
pierre calcaire, verre
soufflé eau de mer
[1]



Bertille Raou-Bouvier
Domus, 2021,
vidéo, 6 min 53
[1/4]



Audrey Aumegeas
Sans titre (paravent 3),
structure en pin, dessins
au fusain et mines graphites
sur papier, 210x90 cm
[4]



JianJun Cai
[3/4]



Quentin Garo
Sans titre, 2021, carreaux
de plâtre hydrofuge,
dimensions variables
[1]



Lucille Jallot
Trois colonnes, 2021,
bidet, volumes divers,
dimensions variables
[2/4]



Ana María Lozano (Éditrice –
Palm Press)/ Cynthia Alfonso
et Oscar Raña (Auteurs), pièce
additionnelle de l'édition *Leira/
Leria*, 2021, casquette brodée
[4/ Artothèque]



Pauline Rima
Sans titre, 2020,
seuins brodés
sur toile, 50x36 cm
[4]



Isidora Avraam
Δ, 61x7x10 / F, filel, 2021,
édition (risographie),
[Artothèque]



Yanan Cao
[3/4]



Vincent Girard
Moth God, 2020,
peinture à l'huile
sur toile, 40x60 cm
[3]



Aude Jourdain
[1]



Nicolas Macumi
Cœur et thyroïde,
2021, projecteur platine
vinyle, disque vinyle,
26x33x135 cm
[2]



Axel Spagnol
Projection filaire, 2021,
rétro-projecteur
[2]

[1] Géologie & Paysage
[2] Mobilité & Communication
[3] Relations inter-espèces
[4] Habitat & Habitus